



Joshua Osih trouve moins important l'affaire Kamto, par rapport aux grands problèmes qui secouent le Cameroun, notamment la crise sécuritaire en zone anglophone ou encore la guerre contre Boko Haram dans l'Extrême Nord du pays.

Voilà une autre sortie qui risque ne pas être du goût des partisans de Maurice Kamto, leader du MRC. Mais Joshua Osih est formel, seul la crise anglophone doit meubler les débats du grand dialogue national convoqué par le chef de l'Etat du 30 septembre au 04 octobre au palais des congrès de Yaoundé. **« Le dialogue concerne la situation dans le Nord-ouest et dans le Sud-ouest. On a toujours essayé de diluer ce problème avec d'autres problèmes. On ne dilue pas un problème avec un autre »,** a martelé le parlementaire et 1er vice-président du SDF, avant d'ajouter que : **« Une des raisons pour lesquelles, nous allons à ce dialogue c'est pour faire comprendre au Gouvernement que nous pouvons parler du problème de Boko Haram avec le problème des ambazoniens, mais pas d'autre chose ».**

Suffisant pour comprendre que le candidat classé quatrième au dernier scrutin présidentiel avec un score de 3,35% est du même avis que ceux qui soutiennent que le cas Maurice Kamto, écroué à la prison principale de Kondengui depuis de 8 mois ne doit pas être abordé. **« Kamto est en prison, c'est malheureux pour notre pays, nous le regrettons. Mais nous n'allons pas changer d'agenda pour faire plaisir aux uns aux autres »,** va-t-il souligner, indiquant que le problème Kamto **« ne concerne pas la crise anglophone »**

« La crise anglophone est à mes yeux 100 mille fois plus importante à régler que celui là. Tous les problèmes sont importants à régler, mais la priorité des priorités c'est le retour à la paix dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest. Et nous n'allons pas nous laisser par d'autres problèmes »,a-t-il poursuivit.